

ami Prince vint à moi, un aimable sourire sur les lèvres : Une jeune miss, me dit-il, me charge de vous demander si vous êtes marié ? — Certainement ; vous le savez bien. — Je vais lui dire que vous êtes marié ; alors... ? — Eh bien, dites-lui que je suis marié... — Yes, Sir. — Prince fit la commission, puis revint me dire que miss \*\*\* regrettait beaucoup qu'il en fut ainsi.

Si ces feuillets tombent sous les yeux de celle qui avait daigné jeter ses regards sur mon humble personne, elle verra que j'ai conservé la mémoire du cœur. Ah ! jeunes gens, que la musique est un art aimable !

Depuis lors, nombre de sujets ont participé à bien des concerts, et sont aujourd'hui de véritables artistes.

Je ne puis manquer de dire quelques mots sur un de mes bons amis, fort original et passionné pour... sa flûte. Je veux parler de M. Gauthier. C'était un excellent homme, d'une nature généreuse et ne manquant pas de talent. Son morceau de prédilection était une fantaisie sur *la Norma*, par Tullon. Notre concours avait été sollicité pour un concert de charité donné dans la salle Bonaventure. Elle venait d'être inaugurée. Comme nous nous visitions souvent, il nous semblait inutile de nous rendre dans cette salle pour répéter notre morceau. Mal nous en prit pour cette soirée. Nous voici devant un public nombreux et sympathique. Les premières mesures de l'introduction se composaient de plusieurs accords plaqués *fortissimo*. Gauthier reste figé avec sa flûte sur les lèvres... et moi, je fais une modulation pour prendre sa note ou sa tonique. Il n'y avait qu'un ton et demi de différence entre son instrument et le mien ! Et je lui dis "Recommencez" — Le tout se fit sans interruption. J'ai pensé, un moment, que mon digne ami tomberait... en syncope ; mais il s'est rappelé qu'une variation en contenait assez sans qu'il y allât de sa personne. Notre succès fut complet.

Lorsque je passe en revue la société de Montréal telle que je la connus il y a vingt-cinq années passées, que de vides dans ses rangs ! Comme la mort a moissonné à droite et à gauche pour ne laisser que des regrets amers, et de ci de là quelques doux souvenirs.

GUST. SMITH.

### REVUE MENSUELLE.

Nos musiciens canadiens nous font honneur à l'étranger. Le *Chronicle* d'Ipswich prédit que M. Alfred Desève sera un jour l'un des grands virtuoses de l'Amérique. Il annonce en même temps qu'il doit prendre part au grand concert Mendelssohn le 18 février prochain, à Boston. L'on a déjà su qu'il était professeur de violon au Conservatoire de cette même ville. Il y a quinze ans à peine, il apprenait — encore enfant — à tenir l'archet. Son professeur, M. O. Martel, attendait beaucoup de son élève. Il est déjà bien parvenu. Le travail le grandira encore.

M. Lavallée a donné un second grand concert à Boston devant un auditoire considérable et enthousiaste.

M. François Boucher, récemment immigré au Manitoba, est devenu professeur au collège de Saint-Boniface et s'est gagné les sympathies de toutes les races. Le *Manitoba Free Press*, et le *Winnipeg Sun* font des éloges très flatteurs de son exécution.

Un autre jeune Canadien, plein de talent, M. Roméo Poisson, organiste de l'église Sainte-Marie, à Winnipeg, a publié, à Toronto, une jolie romance intitulée "*Lacrymæ*."

M. L. A. Dumouchel, organiste de la cathédrale d'Albany,

N. Y., vient de faire paraître une *Sortie processionnelle* pour orgue et un *Tantum*, que nous publierons probablement plus tard dans notre journal.

Dans le mois de décembre les fêtes musicales sont rares. Nous n'avons à enregistrer que deux concerts à Montréal ; celui du cinq, à la salle Albert (Albert Hall,) organisé par M. Louis Labelle, et celui du douze, pour venir en aide au collège Sainte-Thérèse.

Le premier était un spectacle-concert. Peu de monde ; et pourtant le programme annonçait : vaudeville, opérette, monologue, romances, chants comiques, duo, etc.

La partie musicale était confiée à des amateurs connus, tels que MM. Trudel, Lefebvre et Boisjoli.

M. Boisjoli a chanté la charité en bon mendiant. Le refrain était rendu d'une manière parfaite. Le couplet frisait le comique. Que voulez-vous, il est si difficile de se défaire d'une habitude.

M. Hénault, débutant sur la scène à la ville, est un joli baryton qui chante avec intelligence. L'étude lui apprendrait à mieux poser sa voix.

Le second était un concert de charité. Il y avait foule. Le programme était des mieux choisis. Les extraits des œuvres des grands maîtres et quelques compositions de M. Prume étaient confiées à des artistes de mérite et des amateurs de bonne réputation.

Un mot de tout le monde, en commençant par les grands. M. Prume a charmé son auditoire en exécutant le *Concertstück*, l'une de ses œuvres, les *Sorcières* de Paganini et en rappel le *Car-naval de Venise*. Que dire de son exécution qui n'ait été dit cent fois déjà.

M. Davies est un organiste de mérite qui sait plaire. Nous regrettons fort que M. O. Pelletier n'ait pas pu tenir l'orgue à ce concert.

Mlle. Crompton possède une très jolie voix. Elle atteint aisément les notes élevées de l'*Ave Maria* de Gounod et les soutient bien. Elle dit bien la romance. C'est une excellente élève.

M. Trudel donne de jolies notes de ténor et M. Lefebvre possède une voix dont la puissance nous étonne toujours. M. Delahunt chante avec goût.

Les instrumentistes qui composaient le quintette se sont bien acquittés de leur tâche et nous ne saurions trop les encourager à continuer leurs répétitions sous un directeur habile comme M. Prume, ou quelqu'autre.

Ottawa donne des opérettes avec orchestre, tandis que Montréal donne des concerts avec piano ou quinquette.

Le six de décembre le *Club dramatique* y jouait *Les deux Turcens*, par Bordèse.

Un mot de l'étranger avant de terminer.

Une troupe italienne vient de s'embarquer à Milan, en route pour la Chine. — Est-il vrai que l'opéra aurait plus de chance de succès chez les Chinois que chez les Canadiens ?

Patti n'a pas rencontré longtemps de l'enthousiasme chez les New-Yorkais. On attribue le manque de succès au prix élevé